



Adhésion 2016

Archipel des Sciences vous invite à adhérer pour l'année 2016. La cotisation est de 30 €, 10 € pour les étudiants et 100 € pour les personnes morales.

Vous avez désormais la possibilité d'[adhérer en ligne](#) sur le [site d'Archipel des Sciences](#). Vous pouvez également télécharger le formulaire d'adhésion [ici](#).

Archipel des Sciences vous remercie de l'intérêt que vous porter à la culture scientifique, technique et industrielle.

Demandez le catalogue !



Archipel des Sciences vous présente son [catalogue](#) d'outils pédagogiques et ses possibilités d'animations à destination du public scolaire.

Depuis de nombreuses années, le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI) de Guadeloupe n'a cessé d'œuvrer dans le domaine de la culture scientifique. Les diverses thématiques qui sous-tendent notre action de vulgarisation de cette culture, montre bien l'importance de la science dans notre vie.

Les outils que nous vous présentons dans ce catalogue ne représentent qu'une partie de ce que peut mettre en place **Archipel des Sciences**.

Le scientifique du mois

Thomas Pesquet



Thomas Pesquet, petit-fils de paysans normands sera le dixième Français dans l'espace. Il prépare entre Houston, Cologne et Moscou ses six mois à bord de la Station spatiale internationale.

Faut pas croire ce que disent les journaux, il n'est pas un héros! En novembre, Thomas Pesquet, 38 ans, sera le dixième Français à s'envoler dans l'espace, pour six mois dans la Station spatiale internationale. Plus jeune astronaute recruté par l'Europe, il est aussi ingénieur et pilote chez Air France. Il encaisse 8 G. Parle six langues. Ceinture noire de judo, alpiniste, parachutiste et saxophoniste. Aussi personne ne le croit vraiment quand il s'époumone en souriant : "Je ne suis pas un héros! Juste quelqu'un d'ordinaire qui va vivre des choses extraordinaires. Si on me colle l'image de Superman qui ne doit pas montrer ses failles, cela vient des questions qu'on me pose."

Peut-il alors conter un échec ? "Il va vous parler du jour où il a raté sa mousse au chocolat", parient ses amis. "En fait, j'efface les mauvais souvenirs. Jusqu'ici, j'ai réussi tout ce que j'ai entrepris : j'ai voulu être pilote, j'ai fini premier des cadets d'Air France ; astronaute, j'ai été choisi sur 8.000 candidats !" "Il a vécu des échecs, décrypte Laurent, son ami depuis l'école d'ingénieurs Supaéro, mais il ne les considère pas comme tels. Il veut toujours progresser. Il les analyse et les transforme en apprentissage. Tout devient positif." Le seul défaut extorqué à ses amis : "Il a du mal à dire non, il veut toujours faire plaisir", estime Sébastien Rouquette, au Centre national d'études spatiales (CNES). Très sollicité, il aura de plus en plus de choix à faire. Ainsi, qui inviter au pied de la fusée ? "C'est un casse-tête pour lui!", sourit Rémi Canton, autre copain du CNES. Thomas, lui, se montre disert sur ses faiblesses : "Impatient, très exigeant, parfois fainéant."

Fainéant ? Depuis qu'en 2014 il a appris la date de sa mission, il a reçu son planning pour deux ans semaine par semaine jusqu'à l'envol. Il vit entre trois ports d'attache toujours provisoires. Un joli appartement à Cologne, en Allemagne, siège du centre des astronautes européens. Un autre plus austère à la mythique Cité des étoiles de Moscou, ancien camp militaire en pleine forêt, où Thomas aura passé quatre-vingt-dix semaines et pris des photos souvenirs de tous les dessus de lit défraîchis. Enfin une maison à Houston, près de la NASA. Au milieu, des stages au Japon, en Sibérie ou en Floride.

Regard bleu vif, humble, sympathique, pédagogue, il colle à sa réputation. À 100% concentré et disponible, il semble arrêter ce temps minuté. L'un des atouts qui lui ont valu sa sélection dans le corps des astronautes avec cinq autres Européens en 2009. Ce rêve, "il ne l'avait peut-être pas formulé, mais tout ce qu'il a fait l'y a conduit", admire Rémi, recalé à l'avant-dernière étape. A-t-il germé, enfant, face à la navette spatiale en carton bricolée par son père ? En prépa, Thomas veut devenir pilote mais écarte la voie militaire : tuer des gens, non. Il a 20 ans, il prend l'avion pour la première fois pour passer le concours de Supaéro à Toulouse. Cinq ans après, ingénieur au Cnes, le voilà pilote d'A320. Son credo : "Je fais de mon mieux et si je rate, ce n'est pas grave."

Il rate peu. Même chez ses ex-concurrents, Pesquet fait consensus. "C'est l'astronaute idéal, celui dont on dit : ce gars, je me vois bien avec lui dans l'espace. La double casquette d'ingénieur et de pilote, le sens du devoir, l'obsession de l'objectif, son côté communicant", confirme l'astronaute Jean-François Clervoy, membre du jury des 200 derniers candidats. En vue de missions longues, l'aspect psy et humain est désormais crucial. Alors patron de l'Agence spatiale européenne (ESA), Jean-Jacques Dordain a reçu les 10 finalistes pour en garder 6. En Thomas, "lumineux, charismatique", il voit "un grand ambassadeur de l'espace, capable de fournir le meilleur boulot là-haut et sur terre".



Cette génération d'astronautes doit monter au front médiatique, alimenter les réseaux sociaux, livrer des images. "L'étoffe des héros ne suffit plus. Le public les sollicite et exige des résultats", témoigne Sébastien Barde, au CNES. Thomas, très à l'aise, rédige des tweets spontanés sans trop d'aspérités. "L'absence de droit à l'oubli le rend prudent. Il n'est pas en quête de notoriété. Il est devenu un personnage public qui veut partager son travail", comprend Laurent.

Depuis 2009, on le prépare "à vivre quelque chose de très dangereux, même si les chances de mourir ne sont pas si élevées", dit-il. Maîtriser le russe et le pilotage du vaisseau Soyuz ont été deux défis. Comme une éponge, Thomas a tout absorbé. Répétant les expériences physiologiques ou médicales à mener en apesanteur. Se formant en piscine aux sorties dans l'espace, le Graal de l'astronaute. Là-haut, tout est risque. Incendie dans l'ISS, noyade en scaphandre, atterrissage violent en capsule... Il ne se dit pas plus courageux qu'un autre : "Quand enfant, tu as peur de la forêt derrière chez toi, le jour où tu l'as explorée de fond en comble, c'est fini." Pour son premier saut en parachute, il s'est jeté dans le vide de 4.000 m sans hésiter, se souvient Laurent. Animal à sang froid. Sa seule crainte : qu'un proche ait un pépin alors qu'il est loin.

Son goût de l'effort a ses racines dans la terre de ses grands-parents, tous agriculteurs en Normandie ; dans l'ascension de ses parents, devenus prof de maths-physique et institutrice. Thomas et son frère Baptiste, agrégé en informatique, ont grandi dans un village entre Dieppe et Caen. De la mère, il a l'enthousiasme. Du père la persévérance. "Il a ce syndrome du fils d'enseignant : toujours faire mieux", analyse Rémi Canton. À l'école, en sport, en musique et en vacances. À 38 ans, Thomas l'hyperactif-hypercurieux épuise parfois ses proches. Sauf sa compagne, Anne. "Elle est pire !" Ils ne se voient que deux fois par mois entre Paris et Rome, où elle travaille pour la FAO.

À l'approche du décollage, le poids sur ses épaules s'alourdit. Il porte l'argent public, le travail de chercheurs et d'ingénieurs du monde entier, le rêve des anonymes. Pression. "Je n'ai pas envie d'appuyer sur le mauvais bouton devant 200 gars de la NASA ! Mais savoir que tout ce monde vivra mon aventure par procuration, ça m'aide." Thomas promet des surprises, des vidéos. Dans sa valise, il glissera des

symboles : des livres de Saint-Ex et Jules Verne, sa ceinture de judo, un drapeau offert par Hollande, l'accord de la COP21... "L'exploration spatiale véhicule un message pacifique. J'en suis fier. La France manquerait de confiance en l'avenir en n'y étant pas, alors que cela ne coûte qu'un ticket de métro par an et par habitant." Bon communicant.

Même s'il a touché du doigt la fusée à Baïkonour, depuis sept ans, Thomas ne peut que s'imaginer l'espace. Cet automne, il sera le dernier de sa "promo" à gagner ce labo volant à 28.000 km/h où le soleil se lève 16 fois par jour. Un jour de repos, Clervoy lui conseille de gagner "le coin le plus obscur de la station" pour admirer "cette féérie, un tapis d'étoiles coloré es hallucinant de beauté". Thomas commence à se projeter dans l'après. Peut-être gravir le Kilimandjaro, puis profiter des derniers vols vers l'ISS d'ici à 2024 et de missions préparatoires vers Mars. Dans vingt ans, il s'imagine... "Président de la France ? En tout cas utile, dans un contexte international. Pourquoi pas l'ONU. Régler les problèmes de la planète, ce serait pas mal!" Et pas si loin de Superman.

L'astronaute Thomas Pesquet a accepté d'être le parrain de la Fête de la Science 2016 au niveau national, à quelques semaines de son départ pour la Station spatiale internationale.



Planétarium

Levez les yeux et mettez la tête dans les étoiles grâce à ce **planétarium gonflable**. Son planétaire de type "Cosmodyssée IV" permet de visualiser le Soleil, la Lune, les planètes du système solaire, la voie lactée et jusqu'à 1500 étoiles de toutes les latitudes !

La projection reproduit fidèlement le ciel à l'œil nu avec la Voie Lactée. D'autres objets du ciel peuvent être positionnés selon les éphémérides passés ou à venir que l'on souhaite visualiser.

La coupole peut accueillir **20 à 22 personnes** pour les séances de



projection. Ses dimensions sont : diamètre de 5 m ; hauteur d'environ 3 m. Il faut donc prévoir au moins 3 m de hauteur sous plafond pour une utilisation optimale. Le dôme est ignifugé et garanti pour une utilisation en salle. Les séances ne seront, **en aucun cas, réalisées en extérieur.**

Actualités

• Evènements à venir :

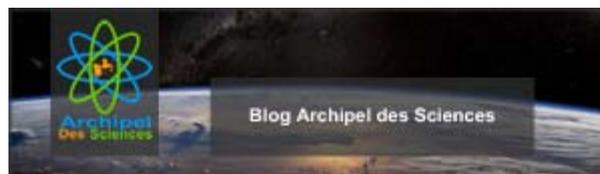
- Mardi 26 juillet 2016 - Maison de la mangrove, Les Abymes : [Journée internationale de la mangrove.](#)
- Jusqu'au lundi 19 septembre 2016 : Dépôt des projets [Fête de la Science 2016.](#)



• Evènements passés :

- Vendredi 3, samedi 4 & dimanche 5 juin 2016 : [Rendez-Vous aux Jardins.](#)
L'édition 2016 des Rendez-vous aux jardins avait pour thème « *Les couleurs du jardin* ». A cette occasion, **Archipel des Sciences** proposait vendredi 3 et samedi 4 juin à l'[Agrothèque](#) une animation sur le thème de la couleurs des plantes illustrée par la biodiversité de nos feuillages.
- Mercredi 8 juin 2016 14h - [Maison Régionale des Entreprises \(Jarry\)](#) : [Lancement Fête de la Science 2016.](#)
- Mercredi 8 juin 2016 18h - [Jabrun, Morne-à-l'Eau](#) : [Observation du ciel nocturne.](#)

Blog Archipel des Sciences



[Visitez le Blog Archipel des Sciences](#)

A la une ce moi-ci :

[La Terre aurait eu plusieurs pôles nord il y a un milliard d'années](#)



Site



E-mail



Facebook



Google+



YouTube